

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous. Magasin de Pianos de Junius Hart LIMIÉ. COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. Mariages - Alphense V. Marshall à Mile Jizze Kramer, August 11...

TRIBUNAUX. Deuxième Cour Intérieure. Juge A. M. Aucois. Comparutions: John Long, actes de violence; J. C. Gilham, menaces; J. F. Both, Edw. Schilling, actes de violence...

de l'avenue Howard et la rue des Remparts. Prévarication regrettable. L'agent de police Both est en fonctions depuis 1896; de bons renseignements donnés l'avaient fait admettre dans la police...

Pétition à la Cour Civile de District. Il y a discord, semble-t-il, dans Southern Exhaust and Blow Pipe Company Ltd; une pétition a été présentée...

Visite de M. le maire Capdevielle. C'est presque incognito que M. P. Capdevielle nous est arrivé, hier matin; il nous est venu dire...

COLLEGE : JEFFERSON. Paroles de St-Jacques, Lm. SOUS LA DIRECTION DES PERES MARISTES. A Collège Saint-Jacques, à 50 miles de la Nouvelle-Orléans...

AMUSEMENTS. ORPHEON - Athlète Park! Un orchestre d'opéra-comique! WEST END, CH. COEN. Rosenbocker's Grand Band...

DECES - Joseph Whattigny, 40 ans, 508 Belleville; Rev. Père C. M. Bevilacqua, 53 ans, Hôtel Dieu; Mile Annie J. Finnegan, 27 ans, 916 Erie...

FAITS DIVERS. Amateur de cigares. Il était, paraît-il, à peu près 11 heures, quand un nègre entra dans le bureau de tabac de W. L. Poir...

Commission des parcs d'huîtres. La commission qui aura à s'occuper des parcs d'huîtres et de leur exploitation est organisée...

La grève des électriciens. Une première escarmouche a eu lieu par suite de la grève des électriciens. La compagnie du téléphone a engagé des hommes de bonne volonté...

Le testament de M. Scooler. Le testament olographe de feu M. I. Scooler a été validé par le juge John St Paul à la cour civile hier. En voici le teneur: Je donne, par ce testament, et légué à ma femme et à mon enfant...

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. F. LAUDUMIEY & CO. LIMIÉ. Téléphone No 408.

4 OEUUVRES IMPORTANTES. TEXAS. ANCHOR CHANGEMENT. WEINFURTER. PALAIS DE JOAILLERIE.

TAUX TRÈS REDUITS. Montagne, les Lacs et aux Plages de la Mer. Le Louisville & Nashville R. R. SAMEDI, LE 16 AOUT 1902. POUR L'ALLER ET LE RETOUR A Chicago, \$15.00 Cincinnati, \$14.00 Louisville, \$12.00 St-Louis, \$12.00

Le nègre Louis Davis vient d'être arrêté, comme suspect, 25 ou 30 jours de la part du juge Hughes. En compagnie d'un copain, il rôdait aux alentours de la résidence de Mme Corbelli O'Keefe, assez tard samedi dernier...

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS. VOTRE APPÉTIT. Vous digérez-vous mal? L'estomac est le plus important organe de votre organisme. Si vous ne mangez pas avec appétit et plaisir, c'est que votre estomac est dérangé...

Le testament de M. Scooler (suite). Parmi ces derniers: M. le lieutenant-gouverneur Estopinal, les sénateurs John Dymond et H.C. Gage, de la paroisse d'Orléans; John Dymond Jr., Albert Estopinal Jr., avocat de district pour les paroisses de St-Bernard et Plaquemine; le sheriff H. C. Mevers et le représentant Léopold de Plaquemine...

LE CRESCENT. TURF EXCHANGE. Coïn Double et Rovalé. BUREAU 633 Place Commercial.

REGARDEZ: et voyez ce que vous pouvez faire. SPECIAUX. J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR. BUREAU 633 Place Commercial.

ravi! Je dois vous offrir de sa part d'aller vivre auprès de lui et de sa femme, dame Laure, née Saint-Macmeis, ma respectable et parfaite tante. -Ce n'est pas possible! fit Zite, à qui l'air manquait. -Que je sois choisi pour cette mission délicate! J'avoue que c'est assez drôle! Mais, remarquez que de toute la famille je suis seul à Montréal, et que la Chine ne soit pas loin, ce n'est pas facile de faire se mouvoir mes vénérables parents! Or, j'ai dit. Que répondez-vous? -Nous acceptons! cria Zite dans un transport de joie. -Vivrez chez les autres! insinua docilement Annie. Tu n'aimerais pas mieux l'indépendance chez nous? -Avec du pain sec? fit Zite désagréablement. Tot, tu n'aimes jamais que des gâteaux de Cendrillon. -Pas si sottis, Cendrillon! dit Harry en souriant avec bonté à la pauvre, un peu confuse de se voir rabroquée devant lui. Et pas malheureux, le prince qui ramassa la pantoufle? Ah! Annie, dit-elle, qui ramassera votre pantoufle? -Personne, mon cousin, si elle d'une voix ferme. -Il la regarda, non sans étonnement, puis se leva. -Alors, dit-il, j'écrirai demain à l'oncle Bruce, sur du papier moins coloré, car celui-ci ne se fabrique que pour son usage, et en attendant, je vais voir tirer le feu d'artifice. Au même moment, le tonnerre des bombes et le crépitement des fusées remplirent l'espace en faisant trembler la maison. -Oh! Harry, vous l'avez manqué, à cause de nous! dit Annie avec regret. -La belle affaire! j'en verrai d'autres. Je m'esquive, avant que les rues soient pleines de gens, car, ne pouvant arborer comme pièce justificative le placard de l'oncle Bruce à mon chapeau, je dois éviter d'être vu sortant de chez vous à cette heure, mes charnantes cousines, si grande que soit la noble simplicité de nos moeurs. Bonsoir, princesse Zite bonsoir, Cendrillon Odette! vous êtes une bonne petite fille, vous savez, et je vous aime bien! Il s'esquiva, en effet, rassant les murs comme un criminel, et arriva sur la Grande Place juste à temps pour recevoir sur les épaules les baguettes de la pluie d'étoiles du bouquet. Ce soir-là, Annie fit une longue prière pour le bonheur de son cousin Harry; mais elle n'osa pas demander à son Dieu qu'il épousât Zite, parce qu'elle le savait, avec Zite, Harry ne serait pas heureux.

John Louis Bruce, assis dans son cabinet directorial, déposait son volumineux courrier. Encore n'avait-il que certaines lettres, celles qui portaient des marques convenues, une sorte de mot de passe; le reste était livré à la douzaine de secrétaires qui, dans une autre aile du bâtiment, décrochaient offres et demandes, inventions saugrenues, propositions de brevets à acheter, découvertes devant révolutionner, non seulement l'industrie du papier, mais toutes industries du monde. Le papier coûte cher, en Amérique, le papier à lettres surtout, et l'adage anglais: "Time is money" (le temps est de l'argent), ne paraît pas avoir cours quand il s'agit de correspondre, car un Français s'imaginerait difficilement qu'on puisse écrire tant et si longuement à propos de babioles, et que le style télégraphique dit "petit nègre" n'ait pas cours sur les fils inamovibles qui obscurcissent le jour dans les rues de New York et de toutes les grandes villes. Tout le monde écrit à tout le monde éblouissantement d'ajouter un timbre-poste pour la réponse; ceci d'ailleurs n'a pas grande importance, l'oubli étant réciproque. Mais parfois John-Louis Bruce, tout en se réjouissant, au point de vue commercial, de l'abondance de son courrier, trouvait que c'était long et ennuyeux à lire.

Année après avoir rejeté sans examen une douzaine de lettres copieuses, sur la seule inspection de la signature, il poussa un ho! de satisfaction en voyant l'écriture de son neveu Harry. Le visage de Bruce était beau, d'une beauté massive, mais régulière. Ses cheveux d'argent, prématurément blanchis, ainsi que sa barbe immense et soigneusement peignée, encadraient un nez droit, des lèvres minces, que laissait voir la moustache rasée un plus près, et des yeux bien d'acier, qui vous perçaient comme un couteau bien affilé. Non que Bruce fût méchant ou satirique, mais il s'était fait une physionomie, et il la gardait en toute circonstance. Ce roi du papier, milliardaire, et aïr d'augmenter sa fortune, voulait être certain, quand il rencontra son portrait dans une vitrine, au milieu de ceux des "hommes du jour", que la ressemblance était toujours et de tout point, parfaite. La lettre de Harry ressemblait à ses discours: il faisait bien que son oncle eût une certaine partialité à l'égard de ce beau garçon franc et loyal pour lui passer le manque de décorum dont il faisait preuve. Et encore Harry s'était bien appliqué, pour écrire au oncle, qui tenait dans sa main le pain des deux orphelins. "Mon cher oncle, écrit-il, le jeune homme, suivant vos or-

dres, je me suis rendu chez mes cousines Debrode. Je les ai trouvées dans la plus stricte médiocrité, mais pleines de courage pour affronter, si le faut, les difficultés de l'existence. Je leur ai transmis votre proposition, qu'elles ont acceptée avec la joie et la reconnaissance que vous pouvez supposer. Elles sont prêtes à se rendre sans votre toit quand il vous plaira. "En réponse à votre seconde question; primo; ma cousine Zitte est extrêmement belle et bien faite; sa beauté est noble et imposante, avec ce grain de caprice qui sied aux jeunes filles." John-Louis Bruce cessa de lire, réfléchit un instant, essaya de comprendre, et ne comprenant pas, continua: "Secundo: ma cousine Annie joue très bien du piano et surtout de l'orgue. Sa jolie figure n'attire pas l'admiration comme celle de sa soeur, mais lorsqu'on la remarque, on s'attache à elle. En outre, elle est bonne, tendre et dévouée et si elle pensait que ma tante Laure prendrait beaucoup de plaisir à l'avoir près d'elle. En un mot, ces deux jeunes filles qui ont produit tant d'effet dans la meilleure société de Montréal avant la mort de leur père, sont apprêtées au même succès sur le théâtre plus vaste et plus brillant du monde de New York." Si John-Louis Bruce avait pu entendre "You" formidable

possédé par son neveu à la fin de cette tartine, il eût été horriblement scandalisé; mais la télégraphie sans fil n'existait pas dans ce temps, et d'ailleurs le téléphone ne pouvait marcher, la distance étant trop considérable entre New York et Montréal, pour l'époque. La cervelle une fois accomplie, Harry parlait de sa famille et de lui-même, de sa mère, si tendrement attachée à sa soeur Laure, qu'elle ne voyait presque jamais, John-Louis Bruce n'ayant pas à rester seul, et Mme Saint-Macmeis ne pouvant quitter son mari, délicat de santé, et toujours occupé de son domaine, qui était sa vie. Mais ce qui n'était pas l'affaire immédiate n'intéressait pas le roi du papier: il parcourut la lettre rapidement et pressa un bouton particulier, monté en or, parmi la vingtaine d'autres boutons qui garnissaient une planchette d'ébène, à portée de sa main droite. Il avait à peine en ce temps de décrocher deux ou trois enveloppes lorsqu'une porte s'ouvrit en face, et dans l'encadrement des rideaux sombres, parut Mme Laure Bruce. Elle avait été la plus belle personne de son temps, et ce temps s'était passé éternel: une quinzaine d'années tout au plus. Mais aux États-Unis, la beauté éternellement des jeunes femmes

s'évanouit souvent comme le fraîcheur de ces merveilleuses roses de serres dont on est si généreux sur cette rive de FALANTINE. Les traits purs de menton réguliers, mais d'impenetrables rides plissées blanches le teint rosé, et les cheveux d'argent, parfois bien p après la trentième année. C'est ce qui était arrivé à Mme Laure Bruce. A continuer. Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. W. H. BROWN'S SWEETENED SYRUP. SOIXANTE ANS ENCORE UN SOUCAS PARFAIT. L'AVANTAGE DE CE MÉDICAMENT EST QU'IL EST SANS ODEUR NI SAVOIR. C'EST LE MEILLEUR REMÈDE AU MONDE POUR LES ENFANTS EN DENTITION. C'EST LE SEUL REMÈDE QUI NE FAIT PAS MAL. C'EST LE SEUL REMÈDE QUI NE DÉTACHE PAS LES GENCIVES. C'EST LE SEUL REMÈDE QUI NE DÉTACHE PAS LES GENCIVES. C'EST LE SEUL REMÈDE QUI NE DÉTACHE PAS LES GENCIVES.